

# N'ap pale!

Le Journal du Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement

GAFE



Août 2005

Numéro 4



## Le mot du Président...

### Sommaire...

<i>Haïti en 2005, amorce d'un débat...</i>	2
<i>Planet'Ere 3, le troisième sommet francophone d'éducation à l'environnement</i>	3
<i>Le GAFE au forum Planet'Ere 3</i>	4
<i>Du Burkina Faso au Togo</i>	5
<i>En passant par le Bénin</i>	6
<i>Onidab, ville chargée d'Histoire</i>	6
<i>A Allada, sur les traces de Toussaint Louverture</i>	7
<i>Toussaint Louverture au fort de Joux</i>	8
<i>La peinture haïtienne s'invite à Saint-Céneri</i>	9
<i>L'Université francophone 2005</i>	10
<i>Haïti en 2005, amorce d'un débat... (suite et fin)</i>	10
<i>Assises régionales de la coopération décentralisée en Rhône-Alpes</i>	11
<i>En bref...</i>	11
<i>Ma vie</i>	12
<i>Par Djibonzoum Eugène Bamouni</i>	

Il y a deux ans, nous avons relevé le challenge de créer notre propre journal, sans vraiment savoir si nous serions capables de tenir la cadence. En effet, bien qu'Haïti soit une source d'inspiration intarissable, il faut admettre que la rédaction des articles, la mise en pages et le suivi même de l'impression et de la diffusion représentent une bonne charge de travail. C'est la raison pour laquelle, nous avons opté pour un format modeste à l'époque, à savoir, un numéro semestriel de 8 pages. Aujourd'hui, il s'avère que ce format est quelque peu étroit. Et voilà comment nous sommes arrivés à publier un journal de 12 pages, aussi régulièrement que possible!

Cela signifie t-il que notre association prend du poids? Probablement, en tout cas, c'est un signe de bonne santé qui témoigne de notre dynamisme!

Le numéro 4 est consacré à deux moments forts de notre vie associative: Tout d'abord, au niveau local, à

l'exposition de peintures haïtiennes organisée à Saint-Céneri le Gérei du 12 au 15 août, puis au périple qui a conduit le GAFE en Afrique de l'Ouest à l'occasion du troisième Sommet francophone d'éducation à l'environnement, qui s'est déroulé à Ouagadougou au Burkina Faso, du 18 au 26 juillet.

Ceci dit, ces événements majeurs ne doivent pas occulter les autres sujets tout aussi passionnants tels que la visite du Fort de Joux, dans le Jura, où Toussaint Louverture fut emprisonné et où il mourut le 07 avril 1803.

Enfin, en 2005, nous nous étions fixés pour objectif principal de développer notre stratégie de communication. Nous pensons avoir partiellement atteint notre but et nous sommes fiers de vous présenter les tous premiers dépliant du GAFE. Ils seront le support de promotion de nos activités. Et nous vous invitons à découvrir notre site internet à l'adresse suivante: [www.gafe-haiti.org](http://www.gafe-haiti.org). Nous tirons un grand coup de chapeau à Mademoiselle Myrtille Assenat qui a conçu notre

plaquette et notre site internet. Merci Myrtille!

Il est bien évident que nos choix stratégiques ont un coût financier et il faut savoir que les cotisations ne suffisent pas à couvrir les dépenses. La vente d'artisanat et l'organisation de manifestations culturelles sont nos seules ressources. Ainsi donc, nous comptons sur vous pour nous aider à imaginer et à mettre en œuvre des activités qui nous permettraient d'engager des actions sur le terrain, en Haïti, afin de franchir une nouvelle étape de notre vie associative.

Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir à lire ce nouveau numéro que nous en avons eu à l'écrire, en soulignant que ce journal est dédié à notre ami Olivier, membre du GAFE depuis le début qui nous a quitté trop tôt. Nous adressons toute notre amitié à Christine, sa femme et à ses enfants.

Parce qu'on ne sait pas quand elle s'arrêtera, vivons la vie!

David Tilus, ing.  
Président du GAFE

## *Haiti en 2005, amorce d'un débat...*

Ayiti, Saint-Domingue, Hispaniola, Haïti, ces noms évoquent épopées, mais aussi guerres, tragédies, révoltes... et même génocide et chaos. Qu'est devenue la première république noire en 1804? Quelle position occupe t-elle sur la scène internationale? Haïti, un feuilleton à l'américaine? Sans dénouement? Annoncerait le néophyte.

C'est un devoir pour nous de remonter le temps pour appréhender sa situation actuelle. 2004 prévoyait des festivités, des manifestations pour montrer, souligner dans le répit, le repos, la place de ce pays dans la conquête permanente de liberté. Nul besoin de reprendre les événements dans un premier temps. Dès janvier, l'anniversaire du bicentenaire de l'indépendance, s'envolait dans les flots de repréailles internes et des raz de marée surgis peut-être d'ailleurs. Boycottage de la célébration de la naissance de la nation haïtienne... Un seul chef d'Etat présent aux manifestations officielles, le Sud Africain M'Beki.

Le 29 février, Aristide quitte son pays. Pourquoi l'instabilité caractérise t-elle la politique de cette démocratie? Le poids de son Histoire, accable t-il aussi dramatiquement son présent et hypothèque t-il son avenir encore longtemps? Le débat débute ou se poursuit? Les points d'ombre, les questionnements se multiplient. Haïti, île amérindienne, américaine, espagnole, française, africaine, créole, succombe sous le poids de son Histoire.

Nous évitons d'évoquer, le climat au sens géographique du terme. Secouée, par les catastrophes naturelles, cyclones, inondations, l'atmosphère façonnée par les humains semble la bouleverser, la traumatiser

plus sévèrement. Elle représente le pays le plus pauvre du continent américain. Ses enfants obligés de s'expatrier aux U.S.A., Canada, Europe, et dans les autres îles des Antilles, ne travaillent en réalité qu'à soulager la misère de cette terre mère. Parmi les moins fortunés témoins s'autorisant le franchissement de la frontière la plus proche, celle de Saint-Domingue, certains se retrouvent à l'heure où nous rédigeons, dépouillés, maltraités, humiliés... Silence... On tourne.

Ce constat sur la situation actuelle d'Haïti aussi sombre soit-elle, s'apparente à la pauvreté et déjà seulement à ce titre, devrait interpeller chaque citoyen. Certes elle ne possède pas de pétrole, et son or a été dilapidé. Son Histoire la poursuit, l'étrangle. Elle ne repose, en stigmatisant, que sur la dette. Cette dette a elle seule mériterait un volume!

Si nous reprenions au moins les grandes étapes de cette tragédie: L'île est peuplée d'Awaraks, Taïnos et de Caraïbes. Elle est dénommée Ayiti "Terre des hautes montagnes". En 1492, lorsque Christophe Colomb la découvre, environ 100.000 habitants y vivent. Il la baptise Española "l'Espagnole", puis Hispaniola "petite Espagne". En moins de 25 ans, les populations autochtones furent complètement décimées. Les Espagnols les avaient contraints aux travaux forcés: extraction de l'or dans les mines. Ils firent venir des Noirs d'Afrique, pour les remplacer.

1545: la partie orientale s'avère plus précieuse pour les Espagnols. Les mines y sont plus abondantes. Les Français s'intéressent à la partie occidentale. Ils la colonisent. La traite négrière s'y installe!

1745: Haïti est le premier fournisseur de café du monde. Dès 1697, ses plantations enrichissent la métropole.

1789: Lorsque la révolution française avec ses nouvelles idéologies, les esclaves noirs profitent de l'occasion pour se révolter. Des hommes émergent: Boukman, Toussaint Louverture, Dessalines. Napoléon, le conquérant, médite sur la défaite de ses troupes face à cet officier noir, Toussaint Louverture. Il est capturé par trahison et exilé dans le Jura au Fort de Joux où il mourut. Dessalines, son bras droit, décime l'armée française et triomphe en 1803. La métropole quitte définitivement l'île qui redevient Haïti. Le 1<sup>er</sup> janvier 1804, l'indépendance de la première république noire est proclamée. Le signal est donné, il résonne ou raisonne comme une vengeance. La tornade, cette spirale incontrôlable ravage! Il faut payer cette victoire contre Napoléon, il faut acheter, payer cette liberté.

1825: l'ordonnance du roi Charles X stipule: "Dette de l'indépendance".

1825-1915: Silence, patience, indifférence, le remboursement se prolonge. Haïti assure seule ses souffrances. Elle se distingue dans cette Caraïbe. Les Etats-Unis l'occupent militairement, zone d'influence oblige. Coincée géographiquement, ballottée, surveillée politiquement et économiquement. Elle vacille dans la pauvreté, dans l'instabilité. Elle ignore qu'elle inaugure, qu'elle frappe les trois coups de cet engrenage où s'engouffrent les pays du Sud. Les gouvernements se succèdent, le pays est à la dérive. L'occupation s'achève en 1934.

*Suite page 10*

## *Planet'Ere 3, le troisième sommet francophone d'éducation à l'environnement*

### **L'éducation à l'environnement, c'est quoi?**

Pour Lucie Sauvé, l'Education relative à l'Environnement répond à trois problématiques inter reliées : La première concerne la dégradation de l'environnement biophysique, liée à l'épuisement et à la détérioration des ressources. Cette situation menace la qualité de vie, voire même la survie.

La deuxième est celle de l'aliénation des personnes et des sociétés en regard de leur milieu de vie, à laquelle s'ajoute un manque de solidarité à l'égard des autres vivants de cette planète. L'être humain est devenu étranger à sa nature originelle qui l'unit aux autres éléments de la biosphère. Il est par ailleurs trop souvent dominé par un univers technologique qu'il comprend peu et utilise mal. Il doit développer un sens du partage équitable et de la responsabilité quant à l'utilisation judicieuse et au développement durable des ressources collectives

Enfin, l'éducation relative à l'environnement répond à une problématique pédagogique : les conditions d'enseignement et d'apprentissage traditionnelles sont caractérisées, entre autres, par le cloisonnement interdisciplinaire, l'hétéronomie de l'apprenant et l'isolement de l'école par rapport aux réalités du milieu. Or ces facteurs ne sont pas favorables à une éducation visant le développement des personnes aptes à relever les défis d'un monde contemporain marqué par la rapidité et l'ampleur des changements, la diver-

sité et le caractère multidimensionnel des problèmes environnementaux.

En réponse à cette triple problématique, Lucie Sauvé observe que l'éducation relative à l'environnement peut être envisagée selon trois perspectives complémentaires, soit les perspectives environnementale, éducative et pédagogique.

### **Historique de Planet'Ere**

Au début des années 70, des acteurs de tous les pays de la planète, conscients des problèmes environnementaux, ont commencé de façon isolée, dans les classes, les associations, les parcs et réserves..., à mettre en œuvre des activités d'éducation relative à l'environnement. Très vite, ils ont ressenti la nécessité de se rencontrer pour échanger sur leurs expériences et avancer collectivement. En 1997, l'Association Québécoise pour la Promotion de l'Éducation Relative à l'Environnement (AQPERE) et la Centrale Syndicale du Québec (CSQ) organisent le 1<sup>er</sup> forum international francophone de l'éducation relative à l'environnement. Les participants prirent conscience qu'ils ont quelque chose à faire ensemble et décidèrent de garder des liens entre eux sous la forme d'un réseau. La délégation française proposa d'organiser une deuxième édition de Planet'Ere en 2001. Ainsi le forum de 2001 fut organisé par le Collectif Français pour l'Éducation à l'Environnement (CFEE) et confirma l'intérêt des acteurs au regroupement et à la mise en place d'un réseau. Les organisateurs des deux premiers fora ont constitué un Comité Consultatif International Planet'Ere

qui a permis de donner une dimension réellement internationale aux rencontres.

Ce comité consultatif a travaillé à la création de l'ONG internationale francophone Planet'ERE le 16 avril 2004 à l'issue d'une Assemblée Générale tenue au Muséum national d'histoire naturelle de Paris et à laquelle étaient présents 74 participants venus de 16 pays. Un Conseil d'Administration de 27 membres et un bureau de 9 membres ont été mis en place. Montréal a été alors désigné pour abriter le siège de l'ONG et en assurer le Secrétariat Général.

Cette année, c'est le Burkina Faso qui a pris le témoin en organisant le troisième forum dont le thème est: "Enjeux, mécanismes et stratégies d'éducation à l'environnement 2005-2014 pour un monde responsable, équitable et solidaire".

Dénommée Planet'Ere 3, cette rencontre qui s'est déroulée en deux phases, avait pour ambition de partager la vision générale en matière de gestion des ressources naturelles et la construction d'un monde plus responsable. La première phase de la rencontre s'est déroulée du 18 au 21 juillet et a été marquée par des sorties en région. La deuxième a regroupé les participants du 22 au 26 juillet, dans la capitale, Ouagadougou, pour faire le point et prendre des engagements en faveur de l'éducation effective pour la sauvegarde de l'environnement.

*Pour en savoir plus:*  
[www.educ-envir.org](http://www.educ-envir.org)  
[www.planetere.org](http://www.planetere.org)

## Le GAFE au forum Planet'Ere 3

L'éducation à l'environnement constitue un enjeu primordial en Haïti. La déforestation, l'érosion, le braconnage, l'urbanisation sauvage, l'assainissement, l'énergie sont autant de thèmes prioritaires. Le GAFE travaille à la création d'un centre d'éducation à l'environnement à Kenscoff, en banlieue de Port-au-Prince. Lors de son dernier voyage en Haïti, David Tilus avait reçu le soutien de la commune de Kenscoff et des acteurs de la société civile locale ainsi que de la fondation Wynne Farm qui œuvre pour la protection de l'environnement. Les premières bases étaient posées. Depuis l'Europe le GAFE a multiplié les contacts avec les acteurs de l'éducation à l'environnement. Nos questionnements avaient plutôt trait à la gestion proprement dite d'un centre d'éducation à l'environnement mais aussi et surtout à la conception des outils pédagogiques utilisés au cours des activités. C'est ainsi qu'une délégation du GAFE s'est envolée pour Ouagadougou afin de participer au forum Planet'Ere 3.

Pour les travaux en régions, nous avons choisi le groupe du pôle 5 qui s'est déplacé à Koudougou/Goundi, dans le Centre-Ouest du pays. Le thème abordé traitait de *la formation initiale et continue des intervenantes et des intervenants, des formatrices et des formateurs*. Pendant 4 jours, nous avons multiplié les visites de terrain et les rencontres avec les autorités locales. Entre-temps, en ateliers, nous avons retenu huit recommandations prioritaires relatives au thème qui nous incombait. De retour à Ouagadougou, une syn-

thèse des travaux des 13 pôles régionaux a été élaborée pour servir de base à la rédaction d'un document final.

La superposition du forum Planet'Ere 3 avec l'assemblée générale de l'organisation Planet'Ere a créé une vive confusion dans l'esprit des participants. Pour cette raison, les Belges, les Suisses et les Haïtiens ont décidé de ne pas participer aux votes. Voici sub-mentionnées les motivations du GAFE qui ont été communiquées formellement au conseil d'administration de Planet'Ere et présentées devant l'assemblée le 26 juillet par le président du GAFE, David Tilus: *"Etant donné le manque de visibilité de la gestion administrative et financière du forum Planet'Ere 3,*

*Etant donné le manque de clarté quant au statut juridique, aux modalités de cotisations et de représentativité des membres de*



Une cérémonie d'ouverture haute en couleurs!

*l'assemblée générale, Etant donné que les enjeux politiques et les intérêts individuels ont trop souvent primé sur l'éducation à l'environnement au cours du forum Planet'Ere 3, Etant donné que nous n'avons pas la légitimité de représenter Haïti, Le Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement s'abstient de tout vote."*

Le GAFE regrette la tournure politique du forum Planet'Ere 3 et le détournement des objectifs initiaux. Nous publierons la synthèse des travaux dès que nous en aurons connaissance.



Le groupe du pôle 5

## Du Burkina Faso au Togo...



A l'issue du forum, nous avons programmé de nous rendre au Togo puis au Bénin avant de revenir sur Ouagadougou pour prendre l'avion du retour.

### Première escale: Lomé...

De Ouagadougou, il aura fallu 18 heures de bus à la délégation du GAFE pour rejoindre Lomé, la capitale du Togo qui est aussi le siège du bureau régional de l'agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF) pour l'Afrique de l'Ouest. Nous avons été accueillis par Kouassi TAGODOE, Directeur du BCGO (Bureau de Conseil en Gestion des Organisations) avec lequel le GAFE envisage de formaliser un partenariat dans le cadre d'un programme de formation en développement local au Togo.

Le séjour était court mais intense et riche de rencontres. En effet, sur l'invitation de la délégation togolaise du Planet'Ere 3, David Tilus a prononcé une conférence sur les enjeux du développement local au centre communautaire de Bè, devant plus d'une centaine de personnes. Il a particulièrement insisté sur la dimension politique du développement local et

sur le fait qu'il revient à la population locale de s'organiser pour assumer le développement de son propre territoire. Il a tenu à dénoncer la vision Nord/Sud qui divise le monde et de dire que le partenariat n'est pas l'assistantat, que le Nord ne doit pas être considéré exclusivement comme le payeur et le Sud comme l'assisté. Il est temps de faire évoluer les mentalités; pour le GAFE, le par-

prend en charge les activités communautaires du quartier telles le curage des caniveaux, le nettoyage et la gestion des latrines. Cette association nous a marqué par son sens de l'organisation et par les moyens qu'elle met en œuvre pour atteindre ses objectifs. Elle sait où chercher des financements et surtout elle est remarquable pour son mode de fonctionnement autonome.

Enfin, incontournable, le bureau régional de l'AIF où nous avons



David Tilus au centre communautaire de Bè

tenariat se fonde sur la base de compétences à mettre en commun pour atteindre un objectif défini ensemble. Le partenariat se construit et se consolide dans le temps, à travers la mise en œuvre d'actions concrètes.

Le lendemain, le GAFE était invité au siège du comité pour le développement intégral du quartier de A M O E T I V E (cdia\_dev@yahoo.fr). L'association regroupe une centaine de membres actifs. Elle

rencontré Daniel EDAH, responsable du programme de mobilité des jeunes et Alpha Amadou DIALLO, responsable des projets de coopération.



Le GAFE au siège du CDIA

## En passant par le Bénin...

De Lomé étant, il suffit de traverser la frontière béninoise pour un pèlerinage sur la route des esclaves.

C'est avec une profonde émotion que nous nous sommes rendus tout d'abord à Ouidah, ville chargée d'Histoire puisque c'est de sa plage que partaient les esclaves qui arriveront peut-être à Saint-Domingue.

Il ne s'agit pas seulement d'une visite touristique mais plutôt d'un retour dans le passé douloureux du peuple haïtien, arraché à sa terre maternelle d'Afrique.

Nous poursuivrons notre périple à Allada, d'où était originaire Toussaint Louverture en l'honneur duquel une statue a été érigée.

### Ouidah, ville chargée d'Histoire

Dès le XV siècle, tout le golfe de Guinée était en proie au commerce

de la Traite des Noirs. La côte du Dahomey en était l'un des grands réservoirs.

Au Dahomey, la première route qui facilitait ce vil trafic, fut celle qui relie Ouidah à la plage. Route du Nouveau Monde, cette vénérable piste demeure "l'aieule" de toutes les voies de pénétrations européennes au Dahomey. Cette ruée vers l'achat du "bois d'ébène", créait une amitié factice et virtuelle entre les étrangers blancs de toutes nationalités qui se côtoyaient dans une même communion d'idées spéculatives. Alertes et hardis, ils allaient au devant du crime et de l'abomination; tandis que derrière, suivait la colonie des rabatteurs chargés de ballots de pacotilles, de denrées pourries, d'objets hétéroclites destinés à flatter les cabécères et les hauts dignitaires de Ouidah, en attendant la présentation des cadeaux du roi au palais. Du XVI<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle, son sable fumant buvait tranquillement les larmes chaudes des es-

-claves enchaînés, bâillonnés et gémissant sous le poids de leurs chaînes et carcans. Autour d'un brasier géant et ardent; grouillaient les méchants conquérants, tandis que rougeoient dans l'horrible fournaise, de larges plaques métalliques

portant de grosses initiales. Chaque acheteur présentait son carnet d'achat. Après toutes les vérifications nécessaires, les marqueurs sortaient du feu, les lourdes plaques incandescentes qui, trempées dans l'huile de palme, s'appliquaient fortement qui, sur le dos, qui, sur les fesses ou sur les seins. Cette opération facilitait les livraisons sur les marchés de Récif, Bahia, Mexique. Les caravelles s'approchèrent lentement des felouques et barques déjà chargées. Les grues se mirent à grincer.

C'était l'embarquement.



Fresque murale de Ouidah

"Ouidah 92", sous l'égide de l'UNESCO et du Président de la République Démocratique du Bénin, Nicéphore Soglo, a été un vaste retour sur cette période de l'histoire du pays. A cette occasion de nombreux monuments furent restaurés ou érigés.

Au bord de la plage, sur les lieux même où embarquèrent les esclaves, a été dressée "La Porte du non Retour". Cet endroit marque la dernière étape d'une longue souffrance que subissaient ces hommes, ces femmes, et aussi ces enfants, avant d'être triés comme du bétail et entassés, suivant la position "sardine", dans les bateaux des négriers pour être vendus aux Amériques.



La "Porte du Non Retour" a été élevée à la mémoire de ces millions d'Africains qui ont payé de leur liberté, et encore plus souvent de leur vie, l'édification de la puissance économique européenne ainsi que de certaines fortunes de la bourgeoisie de Bordeaux, Nantes ou d'ailleurs.

## A Allada, sur les traces de Toussaint Louverture

Il est né esclave, le 20 mai 1743, aux Antilles, dans l'île de Saint-Domingue, sur l'Habitation Bréda, du nom de son maître. Il serait le petit-fils du roi Kokpon d'ALLADA (Dahomey), l'actuel Bénin. Son père, en tant que prince, fils d'un roi n'a jamais été envoyé en esclavage. Il est parti de son propre gré. En 1776 il est affranchi, c'est-à-dire libéré de sa condition d'esclave. Dès 1779, il exploite une plantation de café et s'intègre à l'économie de la colonie.

La Révolution française de 1789 déclenche à Saint-Domingue une véritable insurrection où s'affrontent les noirs et les colons dès 1791. Toussaint Bréda prend les armes et, avec ses troupes, se met au service de la France pour chasser les Espagnols et les Anglais. Devenu Toussaint Louverture, il intègre l'armée de la République où il gravit très rapidement tous les échelons. Il installe progressivement un « pouvoir noir » sur la colonie, militaire d'abord, puis économique et enfin politique lors de l'adoption de la constitution coloniale le 08 juillet 1801.

Il prend alors le titre de Gouverneur général à vie avec possibilité de choisir son successeur.

Dès lors, Bonaparte s'oppose ouvertement à Toussaint Louverture, cédant ainsi aux pressions des colons blancs qui demandent le rétablissement de l'esclavage aboli le 04 février 1794.

Une forte expédition militaire, dirigée par le Général Leclerc (beau-frère de Bonaparte) débarque dans l'île en février 1802 dans le but non avoué de restaurer l'esclavage dans la colonie.

Les troupes noires sont repoussées, Toussaint présente sa soumission et accepte de se retirer sur ses propriétés près d'Ennery. Au début de juin, il reçoit une lettre du Général Brunet l'invitant à venir discuter différentes mesures de sécurité. Bien qu'étant parfaitement informé des intentions des militaires français et de son arrestation prochaine, il accepte le rendez-vous. Il est entouré de soldats et transporté immédiatement à bord d'un bateau qui fait route vers la France.



Statue de Toussaint Louverture,  
Digne fils d'Allada

## Toussaint Louverture au fort de Joux

Toussaint Louverture arrive au château de Joux le 23 août 1802 après 10 jours de voyage depuis Brest.

La cellule de Toussaint Louverture mesure 20 pieds de long sur 12 de large (soit 6,50m X 3,90m). Par mesure de sécurité, les rangées de barreaux de la fenêtre ont été **renforcées par un mur en briques**. A l'extérieur, un volet de bois bardé de tôle de fer est fermé une demi-heure avant la tombée de la nuit et ouvert après le lever du jour.

L'accès de la chambre nécessite de franchir quatre doubles portes équipées de verrous et de serrures. Les mesures de sécurité prises à l'égard de Toussaint Louverture s'expliquent par l'importance attribuée par les Autorités politiques à la sûreté de la détention de ce personnage, et surtout par les précautions dictées à la suite de l'évasion récente de deux chefs Chouans. Toute promenade à l'extérieur de la cellule est interdite.

Au début de sa détention, Toussaint bénéficie de la compagnie de son domestique Mars Plaisir qui occupe une cellule contiguë et passe ses journées avec son maître. Il obtient même du papier avec encre et plume.

Ayant déclaré qu'il avait des révélations à faire, Bonaparte avait **pensé qu'il s'agissait de trésors dissimulés par Toussaint**.



Buste de Toussaint Louverture

Plusieurs entretiens à partir du 16 septembre 1802, restent sans résultat: Toussaint **nie l'existence d'un trésor**. Il comprend alors que la décision de Bonaparte à son égard est irrévocable.

Bientôt tous les privilèges lui sont retirés. Toussaint est alors dans l'isolement total.

Après cinq mois ponctués par le progrès de la maladie, la mort délivre le prisonnier le 07 avril 1803.



Le fort de Joux

Les ordres donnés par les ministres de la guerre et de l'Intérieur prévoient que Toussaint Louverture recevra « un traitement convenable, qu'il sera suffisamment vêtu et chauffé ». Il ne devra plus porter l'uniforme de Général français et son nom sera simplement Toussaint.

*A lire:*  
Lambalot Roland, *Toussaint Louverture au château de Joux*,  
5ème édition, Pontarlier, 2003

### Remerciements:

*Du Jura, à l'Afrique de l'Ouest, le GAFE tient à remercier*

*toutes celles et tous ceux qu'il a rencontré sur sa route, qu'ils l'ont accueilli, guidé, hébergé, nourri...*

*Burkina Faso: La famille Dankambary - Sy, Togo: Charlemagne Doumassi, la famille Tagodé, les membres du Comité pour le développement intégral du quartier de AMOETIVE et la délégation togolaise du forum Planet'Ere 3, Bénin: Issifou Kogui, le Général Matthieu Boni, France: Rose-Marie Bienvenue, Magnan Sy, la famille Bussoni...*

## La peinture haïtienne s'invite à Saint-Céneri



De gauche à droite: Christiane Sainte-Croix de l'APAM, Annette Pochon, Coordinatrice de la "Section France" du GAFE, Ken Tatham, Maire de Saint-Céneri et le Député Yves Deniaud devant les oeuvres de l'APAM

*"En ce week-end du 15 août 2005, à Saint-Céneri le Gérei, l'un des plus beaux villages de France, je suis très honorée et sincèrement touchée par votre présence dans le cadre de cette nouvelle action du Groupe d'Action Francophone pour l'Environnement (GAFE), avec la précieuse collaboration de l'association pour la Promotion des Arts du Monde (APAM) et de l'association des Amis de Saint-Céneri qui nous ont fait le plaisir de nous recevoir dans ce village nourri d'histoires de peintures... Si Courbet ou*

*Ménard et bien d'autres étaient présents, ils seraient peut-être heureux de recevoir une autre école que le romantisme mais aussi l'art haïtien... Qui sait...*

*En 2003, une section française du GAFE était créée. Nos missions: promouvoir et soutenir l'ensemble des actions de développement durable pour Haïti. Aussi, depuis deux ans, notre association se donne tous les moyens avec votre soutien à tous pour contribuer aux projets ambitieux de développement sous toutes ses formes tout en respectant rites et coutumes. Les tableaux des artistes représentés que vous allez découvrir sont l'une des richesses culturelles d'Haïti. Aussi je souhaite que l'art haïtien soit le miroir d'une grande émotion et la reconnaissance d'hommes et de femmes aux grandes qualités d'un pays pourtant en difficultés. Concrètement, cette exposition puisse permettre la découverte de peintres pleins de talent. Nous espérons que votre générosité et la générosité de tous permettront la mise en place d'actions au profit de trois écoles en Haïti. A tous, je vous remercie au nom de notre association qui souhaite poursuivre sa mission..."*

Annette POCHON

Coordinatrice de la "Section France"

Discours prononcé lors du vernissage de l'exposition le 12 août 2005

Pendant 4 jours, du 12 au 15 août, le GAFE a invité l'APAM à exposer ses peintures haïtiennes à Saint-Céneri. Les visiteurs ont été très nombreux, très curieux et très surpris par la qualité des œuvres et le savoir-faire des artistes. Pour le GAFE, l'objectif est atteint et le message est d'autant mieux passé auprès du public que la presse a relayé l'opération (Ouest-France, Maine Libre, Orne Hebdo, Normandie FM, Radio Canut...) avec son professionnalisme habituel.

La réussite de cette manifestation se mesure tant à la fréquentation des deux sites d'exposition de Saint-Céneri qu'au montant total des ventes. Elle revient tout autant à la qualité des œuvres présentées et aux compétences de Monsieur et Madame Sainte-Croix qu'à la disponibilité de la « Section France » du GAFE qui s'est mobilisée pour l'occasion (comme d'habitude!). Elle a assumé ses responsabilités et a mis tout en œuvre pour le bon déroulement de l'opération.

Nous saluons le soutien des Communes de Saint-Céneri et d'Alençon et de l'association des Amis de Saint-Céneri qui, par leur appui logistique, ont permis le bon déroulement de notre activité.

**Merci à l'APAM d'avoir fait le déplacement depuis Nîmes!**

Bravo à la « Section France » du GAFE!

## L'Université francophone d'été 2005

Le GAFE, en la personne de David Tilus, a suivi l'Université d'été organisée par l'Université Jean Moulin Lyon 3 et l'Institut pour l'étude de la Francophonie et de la Mondialisation (IFRAMOND), avec le soutien de la Région Rhône-Alpes et sous le patronage de l'association internationale des maires francophones, l'agence intergouvernementale de la Francophonie et de l'organisation internationale de la Francophonie.

Cette deuxième édition avait pour thème: *Connaissance de la Francophonie, de la décentralisation et des coopéra-*

*tions décentralisées dans l'espace francophone.*

Ce programme s'adressait principalement aux élus locaux, personnels diplomatiques, personnels en charge de la coopération dans les collectivités locales, cadres des opérateurs économiques, chercheurs, universitaires, experts et consultants en charge de ces questions.

Du 29 juin au 8 juillet, une centaine de participants ont participé aux travaux à travers des études de cas pratiques. Ce type de rencontres est

toujours l'occasion de tisser des liens avec des partenaires potentiels tels que le maire de Nikki (Bénin),

(Côte d'Ivoire) ou le secrétaire général de la mairie de Lomé...

Le GAFE espère concrétiser ces contacts par des actions concrètes.



Les participants en compagnie du directeur de l'IFRAMOND, Michel Guillou

le maire de Cikasso (Mali), le sous directeur juridique et administratif d'Abidjan

A suivre...

## Haiti en 2005, amorce d'un débat...(Suite et fin)

1934-1986: le pays se développe. Les intellectuels et les riches mulâtres s'exilent après la prise du pouvoir en 1957 par Duvalier "Papa Doc". Président à vie, il maintient l'île dans une féroce dictature avec ses terribles "Tontons Macoutes". Son fils "Baby Doc" lui succède pour s'enfuir en France en 1986.

Au-delà de cette instabilité, de cette insécurité, pointe une lueur d'espoir. Un jeune prêtre, Jean-Bertrand Aristide, soutient le peuple haïtien et lui promet des élections libres. Il est cependant accusé et chassé de son ordre pour "incitation à la violence". Il fonde le mouvement "Lavalas" avec un militant démocrate Gérard-Pierre Charles. "Lavalas" signifie en créole haïtien avalanche.

1990: Aristide obtient une écrasante victoire. Il est président. Son mandat s'arrête par un coup d'Etat militaire en 1991.

1995: René Préval est élu président.

2000: Aristide lui succède. Les élections législatives sont boycottées: Assassinats, arrestations arbitraires. Les organismes internationaux gèlent les fonds destinés à Haïti.

La misère s'accroît. Aristide arme les "chimères" chargés de maltraiter les opposants. Le journaliste Jean-Dominique est assassiné devant sa station de radio.

2004: Le pouvoir vacille. Les rebelles avancent vers la capitale. A l'O.N.U.,

la France demande le départ d'Aristide. Un premier ministre intérimaire est chargé de préparer les élections.

Cette stabilité politique, sociale, économique, est-elle inaccessible? La première république noire rêve de redécouvrir seule sa voie vers la démocratie. Elle demeure consciente des obstacles, des freins, du poids de ce passé glorieux, atrophié par l'engrenage d'une dette à réviser. Haïti relève la tête, soigne ses blessures, ses meurtrissures sur des paysages et des personnages. Elle s'accroche à son fanatisme d'espoir.

Claudia LUCE  
Géographe

Vice Présidente de l'association Aï-TI  
Ile de la Réunion

## Assises régionales de la coopération décentralisée

Les Assises de la coopération décentralisée et de la solidarité internationale ont eu lieu au Conseil Régional de Rhône-Alpes, les 16 et 17 juin dernier. Plus de 600 acteurs de la Région se sont réunis (associations, ONG, collectivités locales, responsables politiques, bailleurs de fonds, etc.), avec la participation d'acteurs du Sud. Ces deux journées, sur la base d'expériences, ont débouché sur des propositions pour une meilleure gestion partagée des responsabilités entre le nord et le sud, aux deux niveaux : responsabilités des opérateurs, responsabilités des citoyens.

Ainsi, en clôture, Monsieur Jean-Philippe Bayon, Vice Président à la coopération décentralisée et au commerce équitable a retenu quatre axes prioritaires:

- Appuyer la professionnalisation des acteurs de la solidarité internationale et de la coopération décentralisée
- Faire de la Région Rhône-Alpes un espace de référence pour la prise en compte des droits de l'Homme dans les projets de développement
- En qualité de membre du GIP (Groupement d'Intérêt Public), renforcer le mandat de Résacoop (Réseau d'Appui à la coopération en Rhône-Alpes) mis en place au niveau régional pour accentuer les relations entre acteurs
- Valoriser en France les expériences acquises dans les projets de coopération
- Contribuer au maintien de la diversité culturelle. La Région Rhône-Alpes soutiendra, par un vote de son Assemblée, la proposition de l'UNESCO qui la promeut.



Jean-Jacques Quéranne, Président du Conseil régional et Jean-Philippe Bayon

Le 06 septembre prochain, le GAFE rencontrera Monsieur Jean-Philippe Bayon, afin d'envisager les modalités d'un partenariat entre la Région et le GAFE, dans le cadre d'un programme de formation au développement local en Haïti.

### En bref...

Quelques informations que nous vous communiquons pêle-mêle sur les activités du GAFE!

#### Exposition-vente d'artisanat

A partir du 13 septembre 2005, le GAFE s'expose à Saint-Céneri! Rendez-vous au Pont de Saint-Céneri.

Renseignements: 02.33.32.18.32

#### Une « Section Belgique » du GAFE?

Si l'on en croit la rumeur, une « Section Belgique » du GAFE serait en cours de création. Info ou intox? Nous menons l'enquête!

#### Appui au développement local

Le GAFE a présenté un projet d'appui au développement local auprès de plusieurs bailleurs de fonds. L'originalité de ce dossier tient à la création d'un outil pédagogique spécifique à la réalisation de diagnostics participatifs et à l'élaboration de plans de développement local sur un territoire donné. Nous avons bon espoir de vous donner des nouvelles positives dans le prochain numéro de N'Ap Pale.

#### Bioforce Développement

Sur 170 dossiers, Virginie Pochon, Vice Présidente du GAFE fait partie des 15 candidats sélectionnés pour suivre la formation en *Gestion de projets*

de solidarité internationale à l'Institut Bioforce Développement de Vénissieux.

#### Une bibliothèque pour Haïti

Les livres sont arrivés à bon port grâce aux soins de Paul Vermande et du Bureau Caraïbe de l'Agence universitaire de la Francophonie de Port-au-Prince. Qu'ils en soient remerciés. Ce sont ainsi plus de 75 cartons d'ouvrages divers qui ont été acheminés à l'Institution mixte Foyer Divin de Sarthe. Prochaine étape: Installation d'un ordinateur pour la gestion de la bibliothèque et formation du personnel.

La Rédaction

A paraître très prochainement!

Le GAFE publiera très prochainement un magazine consacré à l'éducation à l'environnement des enfants en Haïti. Sous forme de bandes dessinées, les jeunes lecteurs pourront suivre les péripéties des trois héros. Ti Jan est âgé de 10 ans. Il est le plus sérieux de la bande. Il est aimable, souriant et studieux. Ti Zo a 12 ans. Il est turbulent et toujours prêt à faire les 400 coups. L'école ne l'intéresse pas, il préfère l'école buissonnière. Enfin, Ti Mamoun est la plus jeune. Elle a 8 ans. Elle est extrêmement sensible et émotive. Elle est réservée, timide, rêveuse et romantique.

Les trois inséparables habitent dans le même quartier et fréquentent la même école.

Dans un premier temps, Ti Mag' paraîtra chaque trimestre. La bande dessinée introduira le thème. Elle sera suivie d'une rubrique intitulée « *Conseils pratiques* » puis d'une autre « *Bon à savoir* ». Le magazine se refermera sur les éléments à retenir afin que les jeunes lecteurs s'imprègnent des enseignements à tirer des aventures de nos compères.

Le scénario des quatre premiers numéros de Ti Mag' est d'ores et déjà écrit. Le premier numéro traitera de la gestion des déchets plastiques. Le deuxième abordera la question de la protection des oiseaux. Le troisième soulignera l'importance de l'hygiène élémentaire au quotidien. Enfin le quatrième aura l'arbre pour thème central.



Ma vie

Arbre, tu es ma vie.  
Tu me donnes ton ombre.  
Tu me donnes tes fruits.  
Tu me donnes ton bois.

Arbre, tu es ma vie.  
Tu me soignes avec tes feuilles.  
Tu me soignes avec tes racines.  
Tu m'apportes la pluie.

Arbre, tu es ma vie.  
C'est pourquoi,  
Je te planterai partout.  
Je t'entretiendrai toujours.  
Je te protégerai contre tes ennemis,  
Car tu es ma vie.

**GAFE**  
**Rue Jean-Charles #4 bis**  
**Delmas 33, Port-au-Prince**  
**Tél: (00 509) 246-5636**

**"Section France" du GAFE**  
**14 rue de Lancrel, 61000 Alençon**  
**Tél: (00 33) 2.33.32.18.32**

**Mail: gafe\_haiti@yahoo.fr**  
**Site Internet: www.gafe-haiti.org**

DJIBONZOUM Eugène BAMOUNI  
Président de l'association pour la connaissance, la  
protection de la nature  
et le développement  
Burkina Faso



*Les articles publiés dans le journal N'Ap Pale engagent leurs auteurs. N'Ap Pale est un espace d'expression libre qui veut encourager les échanges et les débats dans le respect des opinions de chacun.*

NDLR